



### L'année 2016 débute avec une croissance moins forte de l'emploi

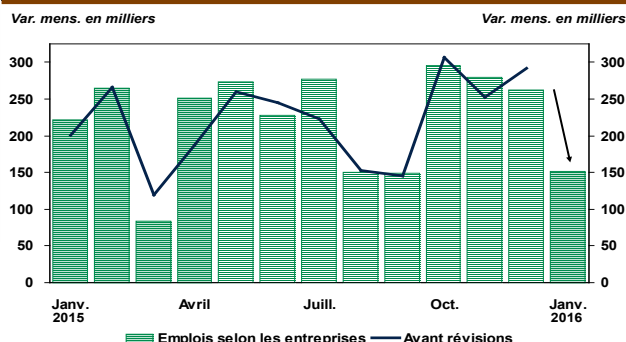
#### FAITS SAILLANTS

- L'enquête auprès des entreprises indique qu'il y a eu 151 000 embauches nettes en janvier après des gains de 262 000 postes en décembre (révisé de 292 000) et 280 000 en novembre (révisé de 252 000).
- Le secteur de la construction a créé 18 000 emplois. Au sein de la fabrication, le nombre de travailleurs a progressé de 29 000 après un gain de 13 000 en décembre. Le secteur des ressources naturelles a effectué 7 000 mises à pied nettes.
- Il s'est créé 118 000 postes dans les services du secteur privé, la plus faible croissance depuis mars 2015. L'emploi chez les détaillants a bondi de 57 700 postes, mais il y a eu 20 300 pertes d'emplois dans le transport et l'entreposage. La restauration a embauché 46 700 nouveaux travailleurs. Le nombre de travailleurs a crû de seulement 9 000 dans les services professionnels. Le secteur de la santé a créé 44 000 emplois, mais il y a eu 38 500 mises à pied dans les services éducatifs.
- Les résultats de janvier étaient accompagnés d'une révision des données précédentes. Celle-ci a amélioré les gains d'emplois enregistrés en 2015 qui passent de 2 650 000 à 2 735 000.
- Le taux de chômage a diminué de 5,0 % à 4,9 %, le premier résultat sous 5 % depuis février 2008. Des ajustements à l'enquête auprès des ménages rendent difficiles les comparaisons mensuelles, mais il semble que l'emploi (+409 000 en enlevant l'effet de ces ajustements) a augmenté plus que la population active (+284 000).
- Le salaire horaire moyen a augmenté de 0,5 % en janvier après avoir stagné en décembre. La variation annuelle du salaire horaire moyen est passée de 2,7 % (révisé de 2,5 %) à 2,5 %.

#### COMMENTAIRES

La croissance de l'emploi en janvier se situe sous la prévision consensuelle. Celle-ci, établie à 190 000, suggérait déjà un ralentissement des embauches après une très bonne fin d'année 2015. Rappelons qu'après un été décevant, la croissance mensuelle moyenne des embauches a grimpé à 279 000 à l'automne. Après une telle performance, il est normal d'observer un essoufflement. Il faut toutefois retenir quelques anomalies dans les variations mensuelles d'emplois par secteur en janvier. Ainsi, les forts gains des

#### Un mois de janvier plus lent... après un bon automne



Sources : Bureau of Labor Statistics et Desjardins, Études économiques

secteurs du détail et de la restauration ainsi que les pertes dans l'éducation, le transport et l'entreposage et le recul de 25 200 emplois dans les services d'aide temporaire semblent refléter des sursauts saisonniers mal captés par les processus visant à désaisonnaliser les données.

On peut être encouragé par la bonne tenue relative du secteur de la fabrication. Les difficultés de ce secteur, reflétées par la faiblesse de l'indice ISM manufacturier, suggérait une image bien plus sombre que le gain de 42 000 emplois en deux mois. D'un autre côté, les pertes se poursuivent du côté des ressources naturelles qui en sont à un 16<sup>e</sup> mois consécutif de recul. Les mises à pied atteignent 147 000 dans ce secteur, ce qui représente une contraction de 16,3 %.

**Implications :** Après une bonne fin d'année 2015, la croissance de l'emploi s'est essouffée en janvier. Toutefois, la nouvelle baisse du taux de chômage et la bonne performance des salaires sont des facteurs qui minimisent beaucoup la déception. Sans être négatif, le portrait du marché du travail est plus mitigé. Avec la conjoncture financière fragile, c'est un argument supplémentaire pour que la Réserve fédérale reporte au moins jusqu'à juin la prochaine hausse de taux directeurs.

**Francis Généreux**  
Économiste principal

**François Dupuis**  
Vice-président et économiste en chef

**Hélène Bégin**  
Économiste principale

**Benoît P. Durocher**  
Économiste principal

**Francis Généreux**  
Économiste principal

514-281-2336 ou 1 866 866-7000, poste 2336  
Courriel : [desjardins.economie@desjardins.com](mailto:desjardins.economie@desjardins.com)